

cents sont victimes avec les coupables. Donc ne péchons pas et Dieu sera toujours avec nous comme un ami et un père bienveillant pour nous bénir.

Or, nous vous l'avons déjà dit, chers Canadiens, le mal se produit au milieu de vous ; la boisson, les mauvais livres, les mauvaises gravures ou images, les mauvais plaisirs tels que bals et théâtres, etc ; le luxe exagéré, et d'autres défauts ou vices vont en grandissant en Canada, et personne, ou à peu près, ne s'en préoccupe. On laisse faire, on donne liberté au mal, par conséquent on le favorise, par conséquent on s'en rend complice et on l'approuve, on le commet d'une façon quelconque. . .

Dieu ne peut être satisfait de cela. . . Tôt ou tard, si vous ne changez, il vous montrera son mécontentement. Puissé-je être compris, et que Dieu vous donne des oreilles pour entendre !

FR. JEAN-BAPTISTE, M. OES.

LETTRE DE FRANCE.

La bénédiction de l'Église du Sacré-Cœur — La glorification des assassins et la revanche de la canaille. — Les châtimens. — La piété Franciscaine.

Paris, août 1891.

Depuis notre dernière lettre, la bénédiction de l'Église votive du Sacré-Cœur, à Montmartre, s'est accomplie, en présence de trois cardinaux, de quinze archevêques ou évêques et d'une foule immense de fidèles. La cérémonie du soir a été particulièrement émouvante. Après un patriotique discours du R. Père Monsabré, Dominicain, une magnifique procession d'hommes a fait le tour de la basilique; le représentant du St Siège, l'Eminentissime Rotelli, portait le St Sacrement. Arrivé sur le seuil du monument, d'où l'on domine la capitale avec ses deux millions d'habitants, le Nonce a longuement béni Paris et la France. Il avait à ses côtés l'archevêque tertiaire Mgr Richard. A l'occasion de cette solennité, le pontife Franciscain, Léon XIII, avait adressé à Mgr Richard un bref de félicitations. Le vicaire de Jésus-Christ y témoigne le désir de voir s'apaiser nos querelles et nos dissensions politiques : il exprime l'espoir que la nation Française reprendra bientôt le cours de ses immortelles destinées et redeviendra comme jadis, le soldat de l'Église romaine, la protectrice intrépide de la Justice et du droit.

Le triomphe du Sacré-Cœur, à Montmartre, a mis en rage nos Frères maçons, et des réunions anarchistes ont eu lieu, dans le